

LE DEVOIR



LES SPORTS

Théodore n'est toujours pas revenu sur terre

Page B 6

CULTURE

Magistral point d'orgue de l'année Bach à New York

Page B 7



Vol. XCI N° 300

LE JEUDI 4 JANVIER 2001

87c + TAXES = 1\$

Pleurs et espérance au Proche-Orient



Une mère pleure aux funérailles de son fils agriculteur tué mardi par des soldats israéliens dans un champ au nord de la bande de Gaza.

AHMED JADALLAH REUTERS

La Fed s'attaque à la déprime

Baisse-surprise des taux d'intérêt aux États-Unis, la première depuis deux ans

HÉLÈNE BARIL
LE DEVOIR

Dans un geste-surprise, la Réserve fédérale américaine a réduit hier de 50 points de base son principal taux d'intérêt pour combattre la déprime attrapée par les marchés financiers au cours des derniers mois de 2000 et qui menaçait de s'aggraver en 2001.

Pour une surprise, c'en est toute une. La Fed a décidé d'agir rapidement, sans attendre la prochaine réunion statutaire de ses membres,

à la fin du mois. La banque centrale américaine n'avait pas procédé ainsi depuis novembre 1998, alors que la crise asiatique menaçait les économies des pays industrialisés de récession.

«Pour une rare fois, la Fed fait un geste en fonction des marchés financiers et pas seulement en fonction de l'économie dans son ensemble», a commenté hier l'économiste en chef de la Financière Banque Laurentienne, Simon Prévost.

VOIR PAGE A 8: TAUX

Clinton rallume une lueur d'espoir

PHILIPPE DEBEUSSCHER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — À moins de trois semaines de la fin de son mandat, le président Bill Clinton a rallumé une petite lueur d'espoir au Proche-Orient en annonçant avoir obtenu l'accord «avec réserves» du Palestinien Yasser Arafat et de l'Israélien Ehoud Barak à son plan pour ranimer des négociations de paix moribondes.

Malgré cette avancée, les responsables américains restaient

très prudents hier sur les chances d'un accord et ont écarté l'idée d'un sommet, au moins dans l'imédiat. «Nous n'en sommes pas encore à ce stade», a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche Jake Siewert, en soulignant qu'«énormément de travail» restait à accomplir.

Il a jugé impossible de dire si un accord de paix pourrait être obtenu d'ici le 20 janvier. «Tout ce que nous pouvons faire, c'est faire de notre mieux», a-t-il dit.

Des consultations séparées vont maintenant s'intensifier avec les parties pour à la fois tenter de

concilier leurs interprétations encore divergentes du plan de paix soumis par Clinton et obtenir une réduction sensible de la violence, responsable de 367 morts, dont 310 Palestiniens, et de milliers de blessés depuis trois mois.

Barak a annoncé à Clinton hier qu'il avait chargé son chef de cabinet, Gilad Sher, de ces consultations. Il arrivera demain à Washington et sera reçu par le représentant américain aux négociations, Dennis Ross, et son adjoint, Aaron Miller, a indiqué un responsable du département d'État. «Nous pensons

que les Palestiniens enverront aussi quelqu'un ici dans quelques jours», a ajouté ce responsable.

Le président avait reçu mardi, à deux reprises, Yasser Arafat, venu chercher des éclaircissements sur les paramètres du plan de paix proposés par M. Clinton. «Le président Arafat a déclaré au président [Clinton] qu'il acceptait les paramètres présentés. Mais il a exprimé certaines réserves», a déclaré Siewert. «Les deux parties ont maintenant accepté les idées du président

VOIR PAGE A 8: CLINTON

CULTURE

Deux œuvres suspectes au MBAM

Depuis la mise sous examen des collections de grands musées canadiens pour y dénicher des œuvres dont des victimes du régime nazi, entre 1933 et 1945 en Europe, ont possiblement été spoliées, le Musée des beaux-arts de Montréal se déclare au-dessus de tout soupçon. Le MBAM refuse même de passer ses dossiers d'acquisition au peigne fin. Pourtant, un simple examen externe a per-

mis d'identifier deux œuvres suspectes, une de Nicolas Poussin, une autre de Pierre-Auguste Renoir. Cette dernière œuvre est même reliée à une étrange affaire mêlant la collection du marchand d'art Ambroise Vollard, Martin Fabiani, collabo et rabatteur d'œuvres pour Hitler et Göring, et le Musée des beaux-arts du Canada.

■ À lire en page B 8

PERSPECTIVES

Place des arts oratoires

La Place des Arts (PdA) et ses techniciens de scène disputent depuis hier leur plus récent et plus important bras-de-fer en Cour supérieure afin de clarifier des notions en apparence simples comme le lien d'emploi, la grève et les briseurs de grève. Une chicane sans fin et sans finesse.

Il faudrait la rebaptiser «Place des arts oratoires». Depuis le déclenchement d'une grève on ne peut plus légale et légitime par des techniciens, le 22 juin 1999, la Place des Arts est devenue le théâtre d'une joute juridique laissant perplexes même les initiés des choses juridiques et syndicales.

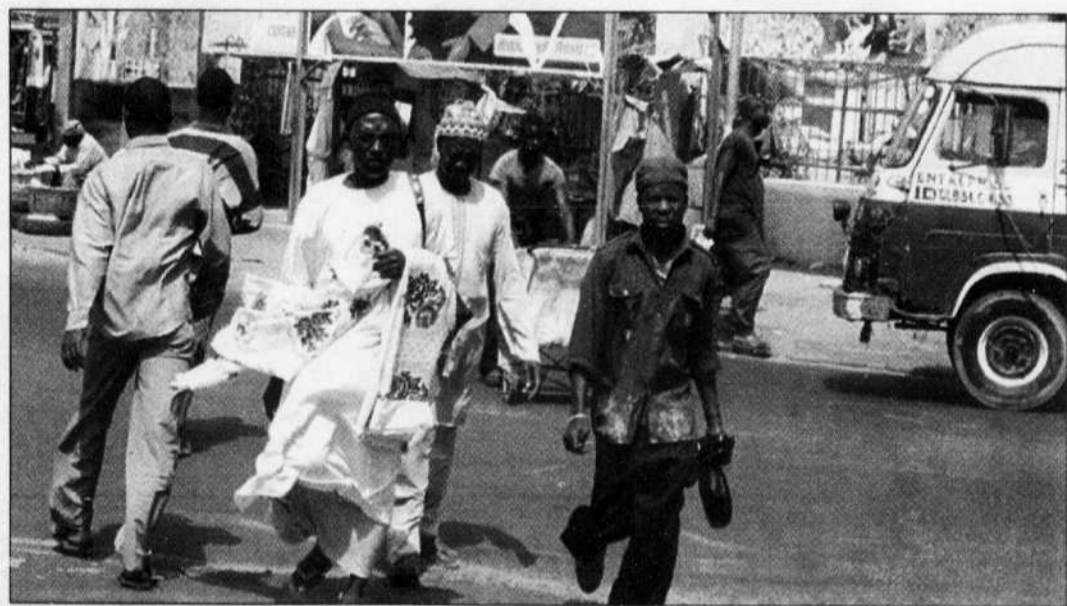
La notion de conflit de travail est pervertie en conflit d'interprétation des lois du travail. Les négociations sont au point mort depuis un an et demi. Vu l'enlèvement des pourparlers, c'est à se demander comment les deux parties arriveront à se rasseoir un jour aux extrémités d'une table de négociations sans se lancer les chaises à la tête.

Dans la première manche de la bataille qui suit le vote de grève, la Place des Arts décide, le 8 novembre 1999, de ne plus offrir les services des techniciens de scène à ses quatre compagnies résidentes (Grands Ballets canadiens, Compagnie Jean-Duceppe, Orchestre symphonique et Opéra de Montréal). Le bail est modifié en conséquence.

VOIR PAGE A 8: PDA

INDEX

Annonces.....	B 5	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 4	Le monde.....	A 5
Bourse.....	B 2	Les sports.....	B 6
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 4
Économie.....	B 1	Télévision.....	B 7
Éditorial.....	A 6	Météo.....	B 4



Une avenue grouillante et colorée de Dakar, capitale du Sénégal. Les travailleurs sénégalais disposent maintenant d'un fonds de solidarité créé à partir de l'exemple québécois.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Un fonds de solidarité sous les baobabs

Le Sénégal vient de se donner un fonds de solidarité calqué sur le modèle québécois

CHRISTIAN RIOUX
ENVOYÉ DU DEVOIR À DAKAR

Pour rejoindre la Bourse du travail de Dakar, il faut suivre la grande avenue Lamine Gueye, qui traverse toute la capitale sénégalaise. La foule bigarrée qui s'y presse fournit un tableau saisissant de l'économie de l'un des pays les plus pauvres du monde.

On longe d'abord de petites boutiques égarées comme on pourrait en trouver dans les quartiers populaires de Montréal ou de Paris. Au coin de l'avenue Georges-Pompidou, l'un des deux grands marchés de la ville grouille d'animation. La pieuvre étend ses tentacules dans toutes les directions. Plus loin, la foule se disperse pour laisser place à de petites échoppes d'artisans. Les mécaniciens réparent de vieilles voitures des années 60 au milieu du trottoir

défoncé. Entre les vendeurs itinérants et le trafic de l'heure de pointe, les commerçants étalent leurs marchandises sur la voie publique.

C'est en partie pour ces petits commerçants du secteur informel que les syndicats sénégalais ont créé, il y a deux semaines à peine, le Fonds de solidarité emploi/retraite des travailleurs du Sénégal. L'organisme, calqué sur le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, est le fruit d'une collaboration de plusieurs années entre la FTQ et la Confédération nationale des travailleurs sénégalais (CNTS), principale centrale syndicale du pays.

Dans une grande djellaba blanche, Mody Guiro me reçoit sous une photo jaunée de Martin Luther King. Le chargé des affaires économiques de la CNTS avait entendu parler de l'expérience québécoise à l'occasion

VOIR PAGE A 8: SÉNÉGAL

Louis Chauvel, sociologue

«Génération», un mot dangereux

Dans le cadre de l'Université de tous les savoirs, activité créée par l'organisation Mission 2000 en France, 365 experts de toutes disciplines ont été invités à prononcer une conférence chaque jour de l'année qui vient de se terminer. *Le Devoir* vous présente aujourd'hui un résumé de la communication du sociologue Louis Chauvel, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, qui porte sur «les rapports entre les générations». Ce résumé préparé par l'auteur a d'abord été publié dans *Le Monde*.

Génération dorée, génération sacrifiée, génération 1968, Mitterrand, Moulinex, cocon, kangourou... Voilà autant de syntagmes étranges glanés au fil des jours, réduisant à un seul terme la diversité de tous ceux qui furent jeunes à la même époque. Ce n'est pas sérieux, et si le mot «génération» n'était que cela, il faudrait l'abandonner. Malgré les abus, il est impossible de penser sans lui l'avenir, celui de la démographie, de la santé, des retraites, de l'école ou de tout sujet important.

«Génération», c'est un peu comme «classe sociale», un terme plein de sens, complexe, révélateur de liens et de conflits, un mot qui soulève des enjeux politiques majeurs. Un mot dangereux où le savoir des sciences sociales côtoie la politique et le pouvoir. Il révèle beaucoup des changements et des rapports sociaux et politiques, souvent violents, parfois feutrés, mais dont les conséquences sont alors plus graves encore. Il révèle des processus de changement, des inégalités

2 0 0 0



Université de tous les savoirs

VOIR PAGE A 8: GÉNÉRATION

LES ACTUALITÉS

Nouveau-Brunswick

Les médecins brandissent une menace de grève

CHRIS MORRIS
PRESSE CANADIENNE

Fredericton — Le conflit de travail entre les médecins et le gouvernement du Nouveau-Brunswick se dirige vers une escalade: les médecins comptent déclencher une grève à la grandeur de la province, la semaine prochaine.

Le docteur John McCann, président de la Société médicale du Nouveau-Brunswick, a déclaré hier que les omnipraticiens et les spécialistes fermeront leurs cabinets lundi et ne les rouvriront que lorsqu'ils observeront des signes clairs que le gouvernement conservateur du premier ministre Bernard Lord est prêt à revoir sa position.

La Société médicale a annoncé le débrayage dans des messages diffusés hier dans les journaux.

Le message à l'intention des patients mentionne que les médecins regrettent les inconvénients que cette fermeture leur causera mais ajoute que «ce qui pourrait être un désagrément aujourd'hui deviendra une réalité quotidienne dans un proche avenir si le gouvernement provincial ne commence pas à se pencher sérieusement sur le problème du recrutement et de la rétention des médecins».

La Société médicale, qui représente 1300 médecins, négocie actuellement une nouvelle grille d'honoraires avec la province.

En moyenne, les médecins de famille ont facturé des soins au montant de 150 000 \$ l'an dernier, duquel ils soustraient leurs

dépenses, comme le personnel et le loyer.

Les médecins souhaitent obtenir une augmentation de 30 % de leurs revenus, en trois ans. Ils disent que cela leur assurerait une position plus concurrentielle avec leurs homologues des autres provinces, y compris ceux de la Nouvelle-Écosse voisine.

Le Dr McCann, un médecin généraliste de la région de Miramichi, souligne que de plus en plus de médecins quittent la province pour la rémunération plus élevée et la charge de travail moins lourde d'autres provinces et pays.

Le premier ministre Lord s'est dit surpris du projet de grève des médecins, affirmant qu'il attendait toujours la réponse de la Société médicale à sa plus récente offre, une augmentation qui ajouterait immédiatement 20 millions au budget du ministère de la Santé.

La majoration projetée hausserait les revenus des médecins d'environ 17 000 \$ par an, a-t-il dit. «Veulent-ils prendre les patients du Nouveau-Brunswick en otage? Est-ce leur objectif? Je ne sais pas», a commenté M. Lord.

Selon lui, la grève constitue un moyen de pression conçu pour forcer le gouvernement à leur verser plus d'argent. «Nous n'avons pas l'intention de leur donner tout ce qu'ils demandent», a-t-il poursuivi, ajoutant qu'il y a des limites à ce que les contribuables peuvent payer.

Le Dr McCann a indiqué que les services d'urgence seraient accessibles aux patients dans les hôpitaux.

Bilan de l'Opération Nez rouge

Le mauvais temps a ralenti les activités

PRESSE CANADIENNE

Sainte-Foy — Les bénévoles de Nez rouge n'ont pas eu la tâche facile cette année. En l'espace de huit jours, ils ont fait face à une tempête de neige, à une vague de froid intense, à quelque 50 millimètres de pluie et à une seconde tempête de neige.

En bout de course, le bilan de l'opération s'est ainsi traduit par une baisse de 9 % du nombre de accompagnements pour la province et de 18 % dans la région de Québec. Une quinzaine d'opérations ont par ailleurs dû être annulées à un moment ou à un autre en raison de la mauvaise température, du jamais vu pour les organisateurs.

En conférence de presse hier, le fondateur de cette activité qui n'a cessé de s'étendre depuis 17 ans s'est dit malgré tout satisfait des résultats obtenus. Jean-Marie De Koninck se dit convaincu qu'en plus de

la température, le bilan a été affecté par le fait que de plus en plus de conducteurs prennent leurs propres moyens pour revenir, en toute sécurité, de leurs soirées bien arrosées.

Au cours de l'opération, qui s'est déroulée les 1^{er} et 2^e décembre et du 8 au 31 décembre, Nez rouge a effectué 89 470 accompagnements au Canada, dont 76 883 au Québec. La région de Québec, où est née l'opération, demeure la grande championne toutes catégories: 4291 accompagnements et 10 500 bénévoles.

Depuis trois ans, le discours de l'Opération Nez rouge est articulé autour de l'idée de planification du retour pour éviter de prendre le volant avec les facultés affaiblies. Ce message passe de plus en plus, a indiqué M. De Koninck, qui donne l'exemple de groupes de jeunes qui désignent un chauffeur, une chose qu'*«on n'aurait jamais vue il y a 15 ans»*, dit-il.

Décision de l'Office des transports du Canada

Un transporteur peut refuser un passager turbulent

PRESSE CANADIENNE

Air Canada a le droit d'imposer des sanctions aux passagers turbulents, mais il faudra dorénavant que sa clientèle connaisse, avant de s'envoler, les conséquences de tout comportement perturbateur, a statué hier l'Office des transports du Canada.

Cette décision a été prise à la suite d'un incident survenu en avril 1999: C. J. Holoboff, un résident de Winnipeg, avait eu avec des préposés à la clientèle une discussion orageuse concernant le programme Aéroplan.

Air Canada avait alors plaidé auprès de l'Office que M. Holoboff avait perturbé son personnel, qu'il avait hurlé et proféré des insultes. Ce comportement «était si violent et menaçait à ce point la sécurité de nos employés que le transporteur avait demandé l'intervention de la police».

Lors d'un incident précédent, le même passager, las d'entendre des cris d'enfants, «avait fait une scène» après que des agents de bord eurent refusé de lui donner un siège en première classe.

Quelques jours après l'incident d'avril 1999, la compagnie aérienne a fait savoir par écrit à M. Holoboff qu'*«il ne serait désormais plus accepté comme passager à bord d'aucun vol d'Air Canada ou correspondance régionale d'Air Canada»*.

Or l'Office des transports croit que le transporteur a agi trop sévèrement, de sorte qu'il lui «enjoint», dans les 90 jours suivant sa décision, d'inscrire sur ses billets les détails de sa politique en matière de comportement perturbateur.

Selon l'organisme, la politique d'Air Canada n'est pas claire, si bien que le transporteur devrait reconsidérer l'affaire et annuler la sanction.

S'il partage les inquiétudes d'Air

Canada face à la multiplication des cas de rage aérienne, l'Office affirme qu'on ne peut bannir à vie un passager turbulent sur la foi d'un incident relativement mineur.

«Afin de protéger les passagers de possibles actions arbitraires de la part d'un transporteur aérien, les tarifs [sic] des transporteurs aériens devront clairement établir un système de sanctions progressives contre les passagers turbulents. Ce système devra de plus être cohérent avec la gravité de l'incident», a expliqué l'Office.

Air Canada a fait savoir qu'elle entendait préserver son droit de réagir à sa guise aux comportements perturbateurs de ses clients.

«Nous songerons à revenir sur notre décision seulement lorsque nous serons convaincus que ce passager ne constitue plus une menace pour sa propre sécurité, celle des autres passagers et celle de l'équipage», a commenté une porte-parole

du transporteur aérien, Nicole Couture-Simard.

La multiplication des cas de rage aérienne incite Air Canada à tenter de les prévenir en scrutant attentivement le comportement des passagers à l'aéroport et à bord de ses appareils.

Le Syndicat canadien de la fonction publique s'est dit ravi du jugement de l'Office des transports concernant l'affaire Holoboff.

«On peut régler un problème au sol, dans les airs, c'est horrible», a dit Pamela Sachs, représentante des 5500 agents de bord affiliés au SCFP.

Quant au principal intéressé, il a dit croire qu'il pourrait bientôt voler à nouveau sur les ailes d'Air Canada.

M. Holoboff estime qu'il était «ridicule» de l'accuser d'avoir manifesté quelque «rage aérienne» puisqu'il n'était même pas à bord d'un avion.

Manifestation monstre à Prague

Les Tchèques ne veulent pas d'une télévision publique de droite

AGENCE FRANCE-PRESSE
REUTERS

Prague — Des dizaines de milliers de Tchèques se sont rassemblés hier dans le centre de Prague pour manifester leur soutien au personnel de la télévision publique CT, en grève contre son nouveau directeur général, accusé d'avoir des liens avec la droite.

Une foule estimée à 60 000 personnes selon les organisateurs, et de près de 100 000 selon des estimations de la radio publique et de la télévision par câble TV3, conduite par des personnalités de premier plan, s'est rassemblée sur la place Venceslas afin de réclamer le respect de la liberté d'expression et dénoncer la nomination du nouveau directeur de la télévision publique, Jiri Hodac.

Les journalistes, qui occupent le siège de la télévision depuis le 23 décembre, accusent Hodac d'entretenir des liens avec le Parti démocratique civique (ODS, droite) de l'ancien premier ministre Vaclav Klaus. Ils réclament la démission de leur nouveau directeur général et considèrent l'élection de Hodac, le 20 décembre, comme une atteinte à l'indépendance de la rédaction. Ils réclament aussi le départ de la nouvelle directrice de l'information, Jana Bobosikova.

Les journalistes et techniciens contestataires ont réussi à transmettre en direct sur la principale chaîne de télévision publique CT1, captée par des millions de spectateurs, plusieurs reportages sur la manifestation de Prague ainsi que des images des locaux occupés.

Un porte-parole des contestataires a remercié à l'antenne les téléspectateurs pour leur «soutien à la liberté d'expression».

Cette manifestation est, selon plusieurs témoins, le plus grand



Plus de 60 000 personnes — 100 000 selon les organisateurs — ont envahi les rues de Prague hier, dans une manifestation de soutien aux journalistes en grève de la télévision publique.

rassemblement populaire depuis les manifestations de la «révolution de velours», qui s'étaient déroulées au même endroit il y a 11 ans et qui avaient provoqué la chute du régime communiste de Tchécoslovaquie.

Le président tchèque, Vaclav Havel, et l'opinion publique soutiennent les opposants à Jiri Hodac. Un sondage publié la semaine dernière montrait que 89 % des personnes interrogées souhaitaient le départ de ce dernier.

La Fédération internationale

des journalistes a apporté son soutien à ses confrères tchèques en grève pour protester contre les ingérences présumées du monde politique dans les programmes de la télévision nationale. «C'est un moment de vérité pour la liberté de la presse et pour la démocratie», a déclaré Aidan White, secrétaire général de la FIJ, dont le siège se trouve à Bruxelles.

La Commission européenne a fait savoir hier qu'elle allait se pencher sur la question, qui, selon elle, risque de jouer contre les

perspectives d'une entrée de la République tchèque dans l'Union européenne à l'horizon 2003.

Le vice-premier ministre, Vladimir Spidla, a tenté de calmer les esprits en annonçant l'adoption par le gouvernement d'un projet de loi sur la télévision publique.

Ce texte, qui prévoit notamment une nouvelle répartition des postes au Conseil de la CT, chargé d'élire et de destituer le directeur général, doit être présenté au Parlement en état «d'urgence législative» et adopté entre le 5 et le 12 janvier.

EN BREF

L'entarteur de Jean Chrétien devra patienter

Charlottetown (PC) — L'homme qui a entarté le premier ministre Jean Chrétien l'été dernier devra encore patienter avant de connaître la date de son procès. Evan Wade Brown, âgé de 23 ans, devait connaître la date de son procès hier mais un juge a décidé d'attendre au 25 janvier pour fixer une date. Le jeune homme est accusé de voies de fait parce qu'il a lancé une tarte à la crème au visage du premier ministre, qui était de passage à l'Île-du-Prince-Édouard, le 16 août dernier. L'avocat de la défense veut amener M. Chrétien à la barre des témoins, mais l'avocat du premier ministre

conteste ce souhait et conteste la citation à comparaître devant une autre cour, ce pourquoi un juge a décidé hier de reporter la décision quant à la date du procès.

Maire de Québec un jour...

Québec (PC) — Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, annoncera finalement à la mi-février s'il se portera candidat à la mairie de la nouvelle ville agrandie après le projet de fusion. M. L'Allier a souvent parlé de retraite, au cours des derniers mois, mais il semble maintenant tenté de devenir le premier maire de la ville nouvelle, estimant que le projet de fusion est fort stimulant. Interrogé à ce sujet, il a dit être sensible à la possibilité d'être utile.

SOLDE AUTOMNE-HIVER

de 20% à 60% de rabais



Enfants des champs

Vêtements d'enfants 0 à 18 ans
et
Vêtements de maternité à l'étage

1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT
TÉL.: 274-2442

Grand solde d'hiver

50% et plus

Costumes d'automne 100% laine

Rég: 950\$
Solde 399\$

Importés d'Italie

Vestes-Blasiers 100% laine

Rég: 695\$
Solde 299\$

Importés d'Italie

Pantalons 100% laine

Rég: 195\$
Solde 99\$

Importés d'Italie

Cravates 100% soie

Rég: 95\$
Solde 40\$

Importées d'Italie

Du lundi au vendredi
de 10 h à 18 h
Samedi de 10 h à 16 h

Tous les soirs après 18 h
sur rendez-vous seulement

Club 402-HOMME

1118, rue Sainte-Catherine O., Bureau 200
Montréal (Québec) H3B 1H5
161. 861-3636

C a h i e r s p é c i a l

Rentrée littéraire

Publié le samedi 27 janvier 2001

Tombée publicitaire le 19 janvier 2001

LE DEVOIR

LES SPORTS

Demi-finale du championnat mondial de hockey junior

Le Canada perd contre la Finlande

NEIL STEVENS
PRESSE CANADIENNE

Moscou — Pour la deuxième année de suite, les joueurs de l'équipe canadienne tenteront de remporter le match pour l'obtention de la médaille de bronze. Ils iront sous la douche avant de regarder la finale du championnat mondial de hockey junior en pensant qu'ils auraient pu être sur la patinoire.

La Finlande l'a emporté 5-2 contre le Canada en demi-finale hier pour accéder à la finale du tournoi contre la République tchèque. Les joueurs de l'équipe canadienne affronteront maintenant la Suède lors du match pour la médaille de bronze.

«Je pense que notre équipe a bien joué et que nos joueurs ont été disciplinés», a dit l'entraîneur canadien Stan Butler à TSN. «Je pense qu'il est temps que les gens réalisent qu'il y a ici 22 jeunes hommes qui versent des larmes et que, pour eux, ça signifiait plus que tout au monde. On ne peut pas être dur tout le temps. Les gens à la maison devraient applaudir ces jeunes hommes, et s'ils font moins que cela, ce ne sont pas de vrais Canadiens.»

La République tchèque a battu la Suède 1-0 dans l'autre match de demi-finale.

Jani Rita, Tuuku Mantyla, Ville Hamalainen, Sami Venalainen et Olli Malmivaara, dans un filet désert, ont inscrit les buts de la Finlande, mais leur joueur le plus important a été le gardien Ari Ahonen. Le gardien finlandais qui appartient aux Devils du New Jersey a été formidable au cours de la rencontre.

Derek MacKenzie et Raffi Torres ont inscrit les buts du Canada, qui a tenté de revenir de l'arrière pendant environ 55 minutes.

Jarret Stoll a poussé la rondelle dans le fond de la Finlande à la quatrième minute de jeu mais le but a été refusé parce qu'il avait touché la rondelle avec son bâton plus haut que la hauteur des épaules.

Une minute plus tard, le coup de sifflet de l'arbitre a mis fin à

une mêlée devant le filet d'Ahonen pendant que la rondelle glissait dans le filet. Le but a lui aussi été refusé.

«Le "momentum" est une chose bizarre. Quand on obtient le premier but du match, ça change vraiment les choses», a dit Butler.

Rita a marqué le premier but du match à 5 minutes 23 secondes en trompant la vigilance de Maxime Ouellet.

Brandon Reid s'est ensuite échappé après avoir reçu une passe de Dany Heatley mais son lancer du revers a raté le filet. Jamie Lundmark a eu une bonne occasion de marquer à la suite d'un jeu bien préparé par Heatley mais Ahonen a réussi un arrêt formidable pour protéger l'avance de la Finlande.

Même s'il a dominé 13-11 au chapitre des tirs en première période, le Canada tirait de l'arrière par un but à l'issue du premier engagement.

MacKenzie a créé l'égalité 1-1 à 4 minutes 11 secondes de la deuxième période. Lâché sans surveillance devant le filet, MacKenzie a touché le fond du filet après avoir reçu la rondelle de Dave Morisset.

Mais la Finlande a repris l'avance à 10 minutes 5 secondes à la suite d'un tir des poignets précis de Mantyla entre les jambières de Ouellet.

Le Canada a été incapable de profiter de huit avantages numériques.

L'an passé, le Canada a remporté le match comptant pour la médaille de bronze en ayant raison des États-Unis à la suite des tirs de barrage. Il a reçu la médaille d'or du championnat mondial de hockey junior pour la dernière fois en 1997. Il avait alors obtenu l'or pour une cinquième année consécutive.

«Tout ce que j'ai dit à l'équipe, c'est de revenir avec une médaille, a dit Butler. Il se pourrait que ça ne soit pas la couleur que l'on veut ou peut-être celle que les gens à la maison veulent, mais c'est notre dû après avoir travaillé si fort pour revenir à la maison avec une médaille.»



Le gardien du Canadien est devenu le premier de la Ligue nationale à marquer un «vrai» but tout en réussissant un blanchissage.

Un exploit signé Théodore

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Au lendemain de son exploit rarissime contre les Islanders, José Théodore n'en revenait toujours pas d'avoir marqué un but dans la Ligue nationale.

Il a téléphoné à ses parents et ses frères pour connaître leurs réactions, et des amis l'ont appelé. «Quand je revois le match d'hier [mardi], disait-il hier midi, je pense aux arrêts que j'ai faits, mais le but, c'est vraiment incroyable.» C'est tout ce dont on lui parlait au téléphone, même s'il venait aussi de réussir son premier blanchissage de la saison.

Le gardien du Canadien est d'ailleurs devenu le premier de la Ligue nationale à marquer un «vrai» but tout en réussissant un blanchissage.

Damian Rhodes, alors avec les Sénateurs d'Ottawa, a été crédité d'un but dans un blanchissage de 6-0 contre le New Jersey mais parce qu'il avait été le dernier à toucher la rondelle avant une passe ratée de Lyle Odelein qui avait abouti dans le filet des Devils. Il n'y avait plus de gardien parce qu'une punition à retardement avait été annoncée contre les Sénateurs.

Ron Hextall, à deux reprises, Chris Osgood et Martin Brodeur sont les seuls autres gardiens à avoir réussi de «vrais» buts dans la LNH. Celui de Brodeur, contre le Canadien, et un des deux d'Hextall ont été marqués dans les séries. En tout, huit buts ont été marqués par six gardiens.

Brodeur a été crédité d'un deuxième but et Billy Smith est le sixième et seul autre gardien à en avoir un à sa fiche, dans chaque cas pour avoir été le dernier joueur à avoir touché à la rondelle.

Toute une sensation

La sensation ne doit pas du tout être aussi excitante, estime Théodore.

«Quand j'ai vu la rondelle se diriger vers le filet, et j'ai eu le temps de la regarder glisser, c'était une sensation vraiment extraordinaire», a raconté le gardien.

«Quand j'ai vu Martin Brodeur marquer contre nous, je me disais que ça devait être tout un feeling. Le hockey est un jeu d'équipe, mais là, c'était une satisfaction personnelle, a avoué Théodore. C'était plaisant de voir tous les gars contents pour moi.»

«Je n'en revenais pas. Des gars comme Hextall [qui était sur place à Uniondale dans un rôle de dépisteur] et Brodeur peuvent y penser, mais moi, je ne peux qu'y rêver. Je n'ai pas vraiment un bon lancer.»

D'ailleurs, a répété Théodore, «je n'ai voulu que dégager la rondelle par le centre». C'est un coup qu'il a réussi souvent chez les juniors et qui menait parfois à une échappée. «En visant la bande, on risque une punition», a-t-il expliqué.

Il n'aurait pas dégagé lui-même s'il n'y avait pas eu deux buts de différence. Pas par crainte de rater son coup, a-t-il dit, mais pour éviter un dégagement: «Stéphane [Robidas] s'en venait et pouvait contrôler la rondelle.»

De même, Théodore est très conscient que la rondelle n'aurait jamais glissé jusqu'au filet si Claude Lapointe n'avait pas choisi de retourner à son banc.

Un moment très excitant, donc, et dont Théodore va certes se rappeler toute sa vie.

«Mais le plus important, a-t-il dit, c'est la victoire par jeu blanc.»

La deuxième du Canadien en 14 rencontres.

Baseball

Rick Renick se joint au personnel des Expos

PRESSE CANADIENNE

Les Expos de Montréal ont annoncé hier l'ajout de Rick Renick à leur personnel d'instructeurs.

Renick, 56 ans, était instructeur depuis quatre ans avec les Pirates de Pittsburgh (1997-2000) après avoir occupé au cours des cinq saisons précédentes (1992-96) le poste de gérant de la formation de calibre AAA des White Sox de Chicago. En 1993 et en 1996, il a remporté la palme de gérant de l'année dans l'Association américaine.

Renick effectue un retour avec les Expos puisqu'il a été instructeur au troisième but en 1985 et 1986 en plus d'agir comme instructeur des frappeurs en 1985. Il s'était joint à l'organisation montréalaise en 1982 comme gérant au niveau mineur.

Par la suite, il fut instructeur pour les Twins du Minnesota (1987-90) et remporta avec eux la Série mondiale en 1987 pour

ensuite être invité comme instructeur à la partie des étoiles de 1988.

Après sa retraite comme joueur en 1978, Renick fut instructeur des frappeurs au niveau mineur pour Kansas City en 1979-80 et au niveau majeur avec les Royals en 1981. Il a entrepris ses fonctions de gérant dans l'organisation des Expos à Memphis (1982-83) et à Jacksonville (1984). En neuf saisons comme instructeur-chef dans les rangs mineurs, son dossier est de 620-599 (508).

Mis sous contrat comme joueur autonome amateur par Minnesota en 1965, Renick fit ses débuts dans les majeures en 1968 et est devenu le 36^e joueur de l'histoire du baseball à frapper un circuit à sa toute première présence au bâton.

Il a pris part à 276 parties comme joueur de troisième but et voltigeur avec les Twins et a inscrit une moyenne de .221, 20 circuits et 71 points produits.

Football

Les Redskins engagent Schottenheimer

ASSOCIATED PRESS

Washington — Les Redskins de Washington ont engagé hier l'ancien entraîneur des Chiefs de Kansas City et des Browns de Cleveland, Marty Schottenheimer, pour agir comme entraîneur et directeur des opérations football.

Schottenheimer a obtenu un contrat de quatre ans d'une valeur de dix millions. Il tentera de relancer les Redskins, qui ont terminé la saison avec une fiche de 8-8 et raté les séries éliminatoires même s'ils avaient la masse salariale la plus élevée dans l'histoire de la NFL.

Pour engager Schottenheimer, les Redskins ont accepté de donner aux Chiefs des choix de troisième ronde lors des deux prochains repêchages.

Schottenheimer remplacera l'entraîneur intérimaire Terry Robiskie, qui a été à la barre lors des trois derniers matchs de la saison à la suite du congédiement de Norv Turner. Schottenheimer a dirigé les Chiefs de 1989 à 1998, conservant un dossier de 101-58-1.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts	
Toronto	20	12	4	3	126	99	47
Ottawa	20	12	6	0	115	90	46
Buffalo	20	13	3	1	104	93	44
Boston	14	16	5	4	99	123	37
Montréal	11	23	4	2	96	119	28
Section Atlantique							
New Jersey	20	11	7	0	126	89	47
Philadelphie	17	14	8	0	109	110	42
Pittsburgh	17	14	6	1	113	113	41
NY Rangers	16	21	1	1	129	146	34
NY Islanders	11	21	4	2	85	116	28
Section Sud-Est							
Washington	18	13	7	1	106	98	44
Atlanta	15	16	6	1	111	127	37
Caroline	14	16	4	2	83	101	34
Tampa Bay	12	18	5	2	98	124	31
Floride	7	19	7	5	82	113	26

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale						
	G	P	NDP	BP	BC	Pts	
St. Louis	26	6	4	0	129	72	56
Detroit	22	13	3	3	119	107	50
Nashville	14	18	7	1	89	107	36
Chicago	14	19	3	2	95	112	33
Columbus	12	22	4	2	87	126	30
Section Nord-Ouest							
Colorado	25	8	5	0	116	87	55
Vancouver	20	11	4	4	133	109	48
Edmonton	18	16	6	1	113	112	43
Calgary	13	15	7	4	95	108	37
Minnesota	12	17	2	2	83	91	33
Section Pacifique							
San Jose	23	9	5	0	108	84	51
Dallas	21	11	4	1	106	81	47
Phoenix	16	10	1	1	93	80	43
Los Angeles	17	14	7	1	132	118	42
Anaheim	13	19	5	4	99	124	35

Hier

Edmonton à Columbus
Tampa Bay en Caroline
Buffalo à Toronto
Washington à Pittsburgh
Atlanta au Minnesota
Vancouver à Chicago
Floride à Anaheim
Calgary à San Jose

Aujourd'hui

Tampa Bay à Ottawa, 19h00
N.Y. Islanders au New Jersey, 19h30
Dallas à Detroit, 19h30
Nashville à St. Louis, 20h00
San Jose au Colorado, 21h00
N.Y. Rangers à Phoenix, 21h00
Floride à Los Angeles, 22h30

Demain

Boston à Washington, 19h00
Toronto à Buffalo, 19h00
Montréal à Pittsburgh, 19h30
Philadelphie à Atlanta, 19h30
Detroit au Minnesota, 20h00
Edmonton à Chicago, 20h30
Calgary à Anaheim, 22h30

EN BREF

Ramon Martinez serait de retour avec les Dodgers

Los Angeles (AP) — Ramon Martinez reviendrait avec les Dodgers de Los Angeles. Selon le Los Angeles Times, le lanceur droitier, qui est autonome, aurait conclu une entente préliminaire d'une valeur de cinq millions. Cette entente comprend un boni de 1,5 million à la signature. Martinez, 32 ans, a rejoint son frère Pedro avec les Red Sox de Boston en 1999 après avoir passé huit saisons avec les Dodgers.

Des pistes de ski couvertes

Neuss, Allemagne (AFP) — Deux pistes de ski couvertes, les premières en Allemagne, doivent ouvrir au public aujourd'hui et dimanche, à Neuss et Bottrop (ouest), ont annoncé hier leurs promoteurs. Longue de 300 m et large de 60 m, la piste de Neuss, d'un dénivelé de 50 m, devrait accueillir chaque année, selon les responsables de la société gestionnaire Allrounder Winter World, 500 000 amateurs de ski. L'ancien skieur allemand Christian Neureuther et son épouse Rosi Mittermaier, double championne olympique en 1976, sont consultants de la société qui a investi environ 35 millions d'euros et emploie 200 personnes. Une autre piste de ski couverte doit ouvrir dimanche, à Bottrop, à 50 kilomètres seulement de Neuss, en plein cœur de la Ruhr. La famille de l'ex-champion luxembourgeois Marc Girardelli s'est engagée financièrement dans ce projet, une piste de 500 m de long et 30 m de large.

Les Kings échangent Blake aux Islanders

Los Angeles (AP) — Les Kings de Los Angeles ont échangé le joueur de centre Jason Blake aux Islanders de New York, hier, en retour d'un choix au repêchage conditionnel en 2002. Blake, âgé de 27 ans, a récolté un but et trois mentions d'aide en 17 matchs dans l'uniforme des Kings cette saison. Par ailleurs, les Kings ont conclu une entente avec l'ailier droit et joueur autonome Marko Tuomaienen. Cet attaquant finlandais de 28 ans a marqué 16 buts et 19 passes en 35 matchs à Lowell, dans la Ligue américaine.



Tirant des bords au près, les deux bateaux de tête ont croisé leurs routes une partie de la journée d'hier.